

MORS
ET VITA
DUELLO
CONFLIXERE
MIRANDO

DUX VITAE MORTUUS
REGNAT VIVUS

La mort et la vie s'affrontèrent en un duel prodigieux.
Le Maître de la vie mourut ; mais vivant, il règne

NOTE D'INTRODUCTION À MES DIFFÉRENTS ÉCRITS

Gilles Évan

MORS ET VITA DUELLO

Pourquoi j'ai hésité à créer ce site ?

Pendant des années, j'ai hésité à créer ce site et d'y exprimer mes opinions et convictions personnelles. Je voyais trop les risques que je courais ; ils étaient multiples. Les dangers pour ma propre personne d'abord ; revenir sur mon passé douloureux pourrait éveiller en moi des souvenirs qu'il serait peut-être mieux d'oublier définitivement.

En effet tout n'a pas été, clair, beau ni idéal dans ma vie ; pas facile non plus. Encore tout jeune, à 6 ans, mon existence était devenue un sac de nœuds psychologiques inextricables, à cause du conflit entre mon vécu personnel d'enfant, et l'attitude cruelle que véhiculait l'Église de mon enfance, par la voix de notre curé, à l'égard de mes petites camarades de quartier, pour la simple raison qu'elles étaient des filles.

Tout jeune enfant, j'avais spontanément fait le choix pour Jésus et mes copines, contre le dictat de mon Église, ce qui m'avait valu des décennies de doute et de terribles angoisses, la peur d'être définitivement rejeté par Dieu à cause du verdict de ses représentants.

Ensuite, -mais des décennies plus tard-, j'avais dû quitter mon engagement comme coopérant missionnaire en Afrique Centrale, à cause de plusieurs comas paludiques subies pendant les années troubles de l'indépendance ; privé de tout médicament, ma santé physique et nerveuse avait été très sérieusement mise à mal, et il m'a fallu des années de traitements médicaux et beaucoup de ténacité et de confiance pour m'en remettre.

Ce n'est pas le manque de matière pour la réflexion qui

aurait pu me gêner, comme c'est le cas pour certains qui doivent s'inventer un sujet pour avoir matière à écriture. C'était plutôt l'inverse ; les événements et expériences se bousculaient dans ma tête, au point de gêner souvent ma réflexion à cause de leur trop-plein. En effet j'ai vécu des situations tellement variées, tellement intenses et tellement contradictoires, qu'elles me paraissaient trop envahissantes et trop riches pour que ma seule plume puisse les interpréter correctement. L'idée d'en faire une analyse cohérente et un ensemble utile pour d'éventuels lecteurs, me paraissait assez effrayante.

Une autre difficulté était encore bien plus embarrassante. Le fait d'avoir vécu et travaillé dans plusieurs pays et Continents, d'avoir été en contact avec tant de personnes, de religions, de pensées et de langues différentes, d'avoir été immergé dans tant de cultures, m'a rendu sceptique par rapport à notre propre civilisation, et aux idées que nous véhiculons dans notre monde occidental. Je me suis senti en désaccord avec trop d'opinions établies, pour pouvoir espérer être suivi par beaucoup de monde, si j'étais mes convictions au grand jour sur un site.

Mais parmi tous mes problèmes, le plus épineux était que mon itinéraire spirituel et humain et mes convictions ne s'appuient pas, ou si peu, sur la tradition et l'expérience acquise par mon Église au cours des siècles, mais sur des vécus personnels, puisés dans la réflexion, la prière et la méditation biblique, convictions que mes frères et sœurs chrétiens et surtout les responsables ecclésiastiques ne partageraient peut-être pas.

Sur ce point très délicat, mon cœur a pourtant finalement réagi très spontanément, **car je pouvais certifier que je n'écrirais pas pour plaire ni pour critiquer, mais pour rendre service à mon Église et à l'opinion publique**, par un témoignage sincère **contre le Patriarcat** qui a joué trop longtemps les fossoyeurs de la justice et de l'amour, dans ma propre vie, et partout où il s'est implanté. Et argument

décisif : je devais **être le porte-voix** de ces innombrables victimes qui n'arrivent pas à exprimer leur souffrance, alors qu'elles ont souffert bien plus que **moi qui ne suis qu'une victime indirecte du sexisme**.

L'énorme part du "gâteau de privilèges" que les hommes, laïcs ou clercs, croyants et non croyants, se sont réservée au détriment des femmes et des plus faibles, dont les enfants, est tellement choquante et a fait tellement de victimes innocentes, qu'il m'était impossible de me taire.

Ma réaction de rejet initiale a refait une première fois surface, quand j'étais encore jeune adolescent. Un verset d'un vieil hymne pascal¹ est resté gravé dans ma mémoire de collégien très **latinophile**. J'étais très croyant, mais mon cœur saignait toujours. Mon niveau scolaire correspondait alors environ à la 4^o année de la section Gréco-Latine belge.

J'étais tombé sous le charme d'un hymne pascal, que je ne connais plus vraiment qu'en Latin, et je reviens toujours sur le verset : "***Mors et Vita duello confluxere mirando, Dux vitae mortuus regnat Vivus.***" ("*La mort et la vie se sont affrontées dans un duel prodigieux ; mort dans ce combat, le Chef de la Vie, règne, Vivant !*") Ce verset parcourra désormais toute ma mémoire de vie chrétienne.

Oui, c'était évident à mes yeux, pour toute la Société humaine et pour son Église pécheresse, Jésus a lutté, et gagné **seul** la bataille de la justice, de l'amour et de la paix, et même si l'Église restera fidèle à l'Esprit de Jésus pendant les tout premiers siècles, comme en témoignent les Actes des Apôtres, grâce à l'aide exceptionnelle de l'Esprit Saint, très vite, oubliant qu'elle reste au fond d'elle-même pécheresse, elle va s'accommoder, au cours des siècles, avec l'esprit du monde et avec ses multiples compromissions, dont la pire a été d'avoir succombé à la tentation du pouvoir et de s'être soumise aux pressions du patriarcat qui a pratiquement privé les femmes de leur citoyenneté dans le Royaume de Jésus.

¹ *Victimae pascali laudes immolent christiani, hymne du 11^o siècle (à lire en entier, en Latin et en Français, sous cet article)*

... Mes idées rebelles étaient pourtant restées encore bien vagues et confuses à mes débuts, et le vocable 'patriarcat' ne s'est imposé à moi que très progressivement ...

Je reconnais, en relisant mes différents écrits, que je n'échappe pas à l'impression très étrange que mon parcours de vie est trop invraisemblable pour être ressenti comme réel aux yeux de beaucoup de mes frères chrétiens. Et le fait d'en avoir fait l'objet d'un site pourrait renforcer le soupçon que le tout ne serait qu'une forme subtile d'orgueil solitaire.

Pour ma défense, je me souviens en même temps clairement du jour, où, devenu jeune adulte, et épuisé de souffrir atrocement tout le temps dans mon Église, j'ai demandé à Jésus, en toute confiance, à la lecture de Matthieu XXIII, verset 37,² de me cacher sous ses ailes comme son petit poussin, pour me préserver dans cette vie difficile de toute forme de mauvaises intentions. J'ai toujours eu l'impression que Jésus a beaucoup apprécié ma demande de petit poussin.

Je crois très fermement dans la Communion des Saints, et j'ose même espérer que mes souffrances, et surtout celles, beaucoup plus grandes, de tant de femmes, et de si nombreuses petites victimes dans mon Église, peuvent être acceptées maintenant, par Elle et par son Maître, comme un petit apport aux souffrances de Jésus, et de celles des Saints et Saintes, apport dont parle St. Paul en Col. I : 24 : *"En ma personne, je complète ainsi ce qui manque encore aux souffrances du Christ pour son corps, qui est l'Église"*.

Ce duel à vie et à mort est toujours d'actualité aujourd'hui. Notre Saint Père, le pape François, mène bataille, de jour en jour plus seul, pour une Eglise humble, de dialogue et de service, alors qu'une puissante coalition de dirigeants, dictateurs politiques, banquiers et pourpres religieux, s'est organisée, jusqu'à l'intérieur du Vatican, au

² Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu !

nom de la fidélité à la tradition chrétienne, pour sa mise à l'écart et le maintien, coûte que coûte, du pouvoir patriarcal. J'espère que mon site aidera certains à faire bloc derrière notre pape François.

Le prochain conclave risque d'être crucial. Par les médias ultramodernes, le monde entier sera témoin de son déroulement. Les enjeux seront énormes et l'Église y jouera sa crédibilité, et le monde malade sa survie écologique. Je reste convaincu que seul l'Esprit Saint, le Dieu des impossibles, pourra nous assurer la victoire de Jésus sur le monde du mal.

VICTIMAE PASCALI LAUDES

(hymne du 11^o siècle)

Victimae pascali la immolent christiani, Agnus redemit oves, Christus innocens passus, reconciliavit peccatores ! Mors et vita duello confluxere mirando, Dux vitae mortuus, regnat Vivus ! Dic nobis, Maria * , qui vidisti in via ? Sepulchrum Christi viventis	et gloriam vidi resurgentis, Angelicos testes, sudarium et vestes, Surrexit Christus spes mea, Precedet suos in Galileam ! Scimus Christum surrexisse à mortuis vere, Tu, nobis, Victor Rex, miserere, Amen, Alleluia
--	--

A la victime pascale, chrétiens, offrez le sacrifice de louange. L'agneau a racheté les brebis : le Christ innocent a réconcilié les pécheurs avec le Père. La mort et la vie s'affrontèrent en un duel prodigieux. Le Maître de la vie mourut : vivant, il règne. 'Dis-nous, Marie Madeleine, qu'as-tu vu en chemin ? ' *J'ai vu le sépulcre du Christ vivant, j'ai vu la gloire du Ressuscité, j'ai vu les anges ses témoins, le suaire et les vêtements. Le Christ, mon espérance, est ressuscité, il vous précédera en Galilée.* Nous le savons : le Christ est vraiment

ressuscité des morts. Toi Roi victorieux, prends-nous tous en pitié !

**Marie de Magdala est la première à avoir vu le Christ vivant, et à avoir témoigné pour sa résurrection, dans une vie entièrement donnée au Christ, et elle mériterait autant que les hommes le titre d'Apôtre. Pourquoi l'a-t-on oubliée ?*

J'ai écrit ces quelques pages « MORS ET VITA DUELLO » pour expliquer les raisons de mes différents écrits (recueils, livres et réflexions) figurant sur mon site.

*Rédaction faite dans "Ma Maison",
chez les Petites Soeurs des Pauvres,
117, Grande Rue / F - 38700 La Tronche
le 16 Mai 2022*

Gilles Évan